Zeitschrift: Revue Militaire Suisse

Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse

Band: 140 (1995)

Heft: 10

Vorwort: Ex-Yougoslavie: les armes parlent et décident

Autor: Weck, Hervé de

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 21.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Sommaire RMS/Octobre 1995 Pages **Editorial** Ex-Yougoslavie: les armes parlent et décident Humanitaire Conflits actuels et action du CICR C. Sommaruga, président du CICR **Prospective** Des risques et des menaces en Europe (3) Col H. de Weck **Analyse**

3

15

22

I-IV

RMS-Défense Vaud

Armée 61

Guerres de type

Lt col A. Stahel

yougoslave

Feu l'Armée 62 (2) Div E. P. Dénéréaz 29

Armement

Le Bourget 95 P. Lubin 37

Nucléaire

En avoir (peur) ou pas... Plt N. D'Eggis 39

Opinion

L'Union Paneuropéenne G. H. Poulin 42

Revue des revues

Cap S. Curtenaz F. Masson 45

Ex-Yougoslavie: les armes parlent et décident

Analyser l'évolution de la situation en ex-Yougoslavie, ces derniers mois, permet de faire des constatations «utiles». Aucun des belligérants ne manifeste un intérêt véritable face aux efforts de paix; tous restent convaincus que seule la force des armes décidera de l'avenir de la Croatie, de la Bosnie-Herzégovine et de la Fédération yougoslave.

Si les Croates originaires de la Krajina ont retrouvé leurs villages, les Serbes de cette même région ne les probablement reverront pas. Et il y aura encore d'autres opérations d'épurations ethniques irréversibles en ex-Yougoslavie. Au stade où en est arrivé le conflit et les haines durables qu'il a fait naître, des transferts de populations, des regroupements concus en fonction des appartenances ethniques semblent bel et bien la seule solution. Une fois ces regroupements achevés, la paix pourrait s'installer, sans que pour autant les haines disparaissent. Cela, aucun homme politique n'ose le dire ouvertement!

Les avertissements de certains analystes, au début de la guerre, se confirment: les interventions internationales en ex-Yougoslavie, les plans de paix, inapplicables et non respectés, ont été non seulement une erreur, mais ils ont prolongé la guerre en bloquant son «cours naturel». Si on avait laissé les adversaires en découdre seuls, le conflit aurait vraisemblablement pris fin à l'heure actuelle. D'autre part, les divergences entre Européens, Américains et Russes n'ont pas permis une approche cohérente du problème par la «communauté internationale».

L'engagement d'une véritable force «d'imposition de la paix» en ex-Yougoslavie, disposant des moyens nécessaires, aurait sans doute eu un effet plus grand, mais c'est une autre histoire... Il apparaît aujourd'hui que le concept de maintien de la paix doit faire à terme l'obiet de révisions déchirantes!

Lors de la dernière offensive croate, les Casques bleus en Krajina n'ont rien pu faire. Les compétences et l'efficacité des troupes engagées par l'ONU en ex-Yougoslavie ne sont pas en cause: c'est le mandat et la nature de l'intervention internationale qui pose problème. Les gouvernements de Londres et de Paris s'en rendent compte, à tel point qu'à la fin juin 1995, l'OTAN a adopté un plan prévoyant d'engager jusqu'à 60 000 hommes, dont 25 000 Américains, pour soutenir une éventuelle opération de retrait de la FORPRONU!

RMS ÉDITORIAL

Existe-t-il, comme on le soupconne depuis longtemps, un accord secret entre les présidents Milosevic et Tudiman, qui viserait à un partage de la Bosnie? Les événements récents, la grande réserve de Belgrade, la rapidité avec laquelle les forces serbes de la Krajina ont cédé du terrain donnent un certain crédit à cette thèse. La gesticulation militaire des troupes serbes et croates à la frontière de la Slavonie ne sont-elles que de la poudre aux yeux pour donner le change aux opinions des deux pays ou Tudiman veut-il profiter de ses succès pour récupérer ce territoire?

Quoi qu'il en soit, l'idée d'un Etat multiethnique, longtemps prônée par la «communauté internationale» peut dès maintenant être jetée aux oubliettes de l'histoire.

Le 28 août dernier, un obus de mortier 1 frappait un marché de Sarajevo et provoquait de nombreux morts et blessés; dans la foulée, des représailles militaires contre les Serbes de Bosnie ont été décidées. L'aviation de l'OTAN, appuyée au sol par la force de réaction rapide, a déclenché des raids contre des batteries, des radars, des casernes, des dépôts d'armes serbes autour de Sara-

jevo. Il s'agit de la réaction la plus massive de l'OTAN depuis le début du conflit en ex-Yougoslavie.

Le gouvernement de Sarajevo menaçait de se retirer des négociations de paix si le tir du 28 août restait impuni, tandis que le parlement serbe de Pale tentait de prévenir les représailles en accueillant favorablement le plan de paix américain.

Pour les Croates, les Serbes et les Bosniaques, la diplomatie est vraiment la continuation de la guerre par d'autres moyens².

Colonel Hervé de Weck

¹ Certains médias ont parlé du tir d'un unique obus de lance-mines de 120 mm qui aurait touché la place du marché. si l'on connaît la précision d'une telle arme, on se demande comment des tireurs, même supérieurement instruits, ont fait pour être en plein dans le mille au premier coup (note de la rédaction).

² D'après Situation et évolution, N° 67, 68, 69, 70, feuille d'information diffusée par l'Office central de la défense.

